

LIMINAIRE

« Les historiens sont des examinateurs sévères des actions de ceux qui ont paru sur la terre [...] »,
MONTESQUIEU, *Pensées* (No 1260).

TREIZIEME NUMERO de la nouvelle série, l'*Annuaire* 2010 illustre les activités pédagogiques et scientifiques des enseignants et des chercheurs du *Département d'histoire* générale. Offrant la possibilité d'étudier l'histoire de l'humanité depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, en passant par le Moyen Âge et l'époque moderne en ses configurations régionales, nationales et internationales, notre département reste une des plus importantes unités d'enseignement et de recherche de la Faculté des lettres selon les immatriculations d'étudiant-e-s suisses et étrangers en programmes de *bachelor*, de maîtrise et aussi de doctorat. S'y ajoute le succès du programme inter-facultaire BARI (*Bachelor en relations internationales*), lequel mène aussi à la Maîtrise en histoire générale.

Étudier l'histoire à Genève

Dans la longue durée et dans une géographie planétaire qui équilibre avec sensibilité et collégialité le régional, le national et le transnational, les collaborateurs/trices du *Département d'histoire* proposent des enseignements et organisent des recherches qui vont de l'Antiquité au monde globalisé d'aujourd'hui, en passant par la période médiévale, l'Ancien Régime et, au terme de la période révolutionnaire, le long XIX^e siècle. Ils mettent à l'honneur les dimensions comparatistes de l'histoire politique, sociale, intellectuelle, religieuse, juridique, diplomatique, culturelle, matérielle, territoriale et des sensibilités. S'y ajoute l'historiographie, soit l'histoire intellectuelle de l'histoire. Le degré *bachelor* offre aux étudiant-e-s l'opportunité d'acquérir une culture historique étendue. Son utilité est un atout majeur dans de nombreuses professions culturelles comme le journalisme, l'édition, la muséographie et d'autres activités patrimoniales qui s'ajoutent aux professions de l'enseignement et de la recherche. Dès le degré *master*, grâce à l'ancrage des enseignements dans les archives publiques et privées, l'accent est mis sur la préparation au métier d'historien, auquel s'adonnent les doctorant-e-s.

Outre des distinctions variées, les participations à des colloques nationaux et internationaux, les collaborations avec des revues professionnelles et les associations d'historiens, les médias et la cité, ainsi que les publications et projets de recherche, les enseignant-e-s de notre Département veillent quotidiennement à encadrer avec vigilance et attention les étudiant-e-s dans leur formation intellectuelle. Celle-ci est mise sous le sceau de la culture humaniste, imputable à la lecture minutieuse et comparative des sources et des études spécialisées. Immense magistère moral ! La qualité de cet enseignement garantit la formation d'intellectuels autonomes et d'acteurs critiques du monde complexe d'aujourd'hui et de demain, enjeu pédagogique et priorité du programme d'études du Département d'histoire générale de la Faculté des Lettres.

Les atouts scientifiques des études historiques à Genève sont bien connus. Elles reposent tout d'abord sur l'excellence et l'étendue des réseaux internationaux des collègues du Département d'histoire générale. De plus, elles sont inépuisables sur le plan des ressources documentaires, bibliographiques et culturelles. Entre passé et présent, ce patrimoine culturel permet d'ancrer les études d'histoire dans les conditions matérielles de la recherche professionnelle : collections colossales d'imprimés, d'affiches et de manuscrits de la *Bibliothèque de Genève* (ancienne BPU), de la *Société de Lecture*, patrimoine archivistique mondial de premier ordre aux *Archives de l'État*, aux *Archives de la ville*, à la *Fondation Archives Institut J.-J. Rousseau*, et dans les nombreuses institutions internationales installées à Genève dont le *CICR* et le *B.I.T.* qui offrent le cadre privilégié

pour penser la guerre, l'action humanitaire et la diplomatie de la paix, voire encore les ressources du *CIRA (Centre International de Recherches sur l'Anarchisme)*. S'y ajoutent des centres de recherches irremplaçables comme l'*Institut de l'Histoire de la Réforme*, l'*Institut et Musée Voltaire*, l'*Institut d'Histoire de la Médecine et de la Santé*, le *Département d'histoire économique* de la Faculté des S.E.S, celui de *Droit*, ou encore l'*Institut de hautes études internationales et du développement*. Pour le bénéfice de ses étudiant-e-s, pour en assurer une meilleure formation dans la longue durée de l'histoire, pour former les historien-e-s professionnel-le-s et les enseignant-e-s en histoire dont l'école publique à tellement besoin même si la place offerte aux études d'histoire tend à diminuer comme une peau de chagrin, le Département d'Histoire générale entretient d'étroits liens scientifiques et éducatifs avec chacune de ces institutions prestigieuses. Il assure ainsi la formation rigoureuse des étudiants.

Recherche

L'Université vise l'excellence dans l'enseignement et la recherche. L'histoire vivante dans la recherche est une discipline centrale des études en sciences humaines. Durant l'année académique 2009-2010, les travaux commémoratifs liés au 450^e anniversaire de l'Université de Genève et aux cinq cent ans de la naissance de Calvin ont en donné la bonne mesure. S'y sont ajoutés les colloques de l'unité d'histoire contemporaine et de l'unité d'histoire nationale sur *La révolution cubaine et les indépendances africaines* (janvier 2010), *Les Amériques latines : Héritages et mirages des indépendances, 1810-2010* (mars 2010), *Sortir de la Seconde guerre mondiale* (septembre 2009) et *Une crise à visage humain ? Analyses croisées entre Suisse et Russie*. (décembre 2009). En décembre 2010, suivra le colloque de l'unité d'histoire moderne : *Bois, fers et papiers de justice. Pour une histoire matérielle du droit de punir de l'Antiquité à aujourd'hui*. En 2012, aura lieu le congrès international pour le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau : *Amis et ennemis de Rousseau*. Les spécialistes du Citoyen de Genève évoqueront ses amis, ses ennemis, sa critique ainsi que les traditions intellectuelles et politiques du rousseauisme depuis le XVIII^e siècle à aujourd'hui.

Dans le champ de la recherche historique au cœur de l'université mais aussi tournée vers la cité, notre département est un partenaire de premier ordre dans les activités de la *Maison de l'Histoire* de l'Université de Genève (*MDH*). Inter-facultaire et pluridisciplinaire, cette structure académique fonctionne depuis deux années grâce au soutien direct du rectorat qui estime prioritaire à Genève le développement des sciences historiques. La *MDH* fédère maintenant près de 250 historiennes et historiens dans toute l'Université de Genève. Enseignements, recherches, publications et projets mais aussi offres professionnelles : ses activités sont accessibles sur le site <<http://www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/Inventaire.html>>. La *MDH* accueille déjà pour trois ans un ambitieux projet de recherche inter-facultaire sur l'histoire de la culture scientifique financé par le FNS (*Sinergia*) *La Fabrique des savoirs* que pilote le professeur Michel Porret avec cinq collègues de l'Université de Genève et qui a permis d'engager une quinzaine de jeunes chercheurs en sciences humaines. Pour notre département, ce projet s'ajoute à celui tout aussi ambitieux que coordonne la professeure Sandrine Kott *L'Émergence d'une Europe sociale entre 1919 et 1949, une approche transnationale*.

Durant l'année académique 2010-2011, dans le cadre de la *MDH*, cinq éminents collègues invités à l'Université de Genève y donneront des enseignements qui intéresseront les étudiants en histoire. Professeur et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), Monsieur Eric Brian donnera des enseignements sur l'histoire de la statistique. Professeur des universités en histoire moderne de l'Université de Caen, Monsieur Vincent Milliot donnera des enseignements sur l'histoire sociale et institutionnelle de la police au siècle des Lumières. Professeur et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), Monsieur

Dominique Pestre donnera des enseignements en histoire sociale et institutionnelle des sciences. Professeur en histoire de l'art à l'Université de Paris Panthéon-Sorbonne, Monsieur Dominique Poulot, quant à lui, s'intéressera à l'histoire culturelle des musées. Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Nantes, Monsieur John Victor Tolan donnera des enseignements sur l'histoire du statut légal des minorités religieuses dans l'espace euro-méditerranéen. Dès la rentrée de septembre, la professeure Sandrine Kott (unité d'histoire contemporaine) bénéficie d'un congé scientifique. Les professeurs Pierre-Yves Saunier et Olivier Wierviorka la remplaceront. Le département souhaite la bienvenue à ces deux collègues.

Avenir

Avec regret, notre département voit le départ à la retraite de trois collègues estimés qui, avec générosité, en incarnent l'esprit pédagogique et scientifique depuis de nombreuses années : Madame Béatrice Nicollier (unité d'histoire moderne), Monsieur Pierre Dubuis (unité d'histoire médiévale) et Monsieur Marc Neuenschwander (unité d'histoire nationale et enseignement propédeutique). Avant de les retrouver en automne pour des hommages plus institutionnels, tous les collègues du Département les remercient pour leur disponibilité légendaire envers les étudiants, l'excellence de leur enseignement et leurs très grandes qualités humaines.

Par ailleurs, Monsieur Christian Grosse, ancien assistant et maître assistant dans l'unité d'histoire moderne, a été nommé en avril 2010 professeur ordinaire à l'Université de Lausanne, Faculté de théologie et de sciences des religions (*Institut Religions, Culture et Modernité*) : nous lui souhaitons plein succès dans cette promotion méritée. Maître-assistant (unité d'histoire contemporaine) Monsieur Sébastien Farré vient d'obtenir une bourse de chercheur avancé de 24 mois pour un séjour à l'Université de Columbia (ville de New York). Une fois de plus, cette reconnaissance de la relève formée à l'Université de Genève en montre l'excellence. Elle s'ajoute à plusieurs soutenances de thèses de doctorat de la part de jeunes collègues très prometteurs du Département d'histoire générale : Monsieur Fabrice Brandli (histoire moderne, juin 2010), Monsieur Mathieu Caesar (histoire médiévale, septembre 2009), Monsieur Marco Cicchini (histoire moderne, mars 2010), Madame Delphine Debons (histoire contemporaine, juin 2010), Monsieur Thierry Maurice (histoire contemporaine, juin 2010). Madame Hélène Zumstein (assistante en histoire nationale) et Monsieur Vincent Fontana (assistant en histoire moderne) ont partagé cette année le prestigieux prix Ardit en histoire.

L'*Association des étudiants en histoire*, qui assure l'animation culturelle de notre département, ainsi que la *Commission mixte d'histoire*, qui travaille en parfaite coopération avec les enseignant-e-s sur les problèmes de plans d'études et autres composantes des études en histoire, sont opératoires. Rouages importants de la sociabilité dans notre département, elles réitèrent leur appel aux étudiant-e-s, débutants et avancés, pour l'animation et la participation sur les plans académiques, intellectuels et festifs.

Dès le 31 août 2010, la professeure Aline Helg (unité d'Histoire contemporaine) reprend d'une main de velours dans un gant de fer le timon d'airain de la direction plastique du Département : nous lui souhaitons plein succès dans cette aventure émaillée de porosité et de labilité collégiales. Rappelons *in fine*, que la rentrée universitaire est fixée au lundi 27 septembre 2010 après une double séance de présentation des études au Département d'histoire dans la matinée et l'après-midi du jeudi 23 septembre. Et vive l'histoire !

Belle année académique à toutes et à tous.

Michel PORRET (Directeur du Département d'histoire générale, unité d'histoire moderne)